

## **LE MENSONGE**

**par Roxana Mihalache, Psychanalyste**

Si l'on y réfléchit bien, les gens ne mentent jamais tout à fait. Ils disent toujours la vérité, mais rarement celle que l'on attend, et presque jamais sous la forme espérée. Nous guettons, bien souvent, une vérité nue, franche, énoncée sans détour : une vérité brute, qui viendrait se déposer sur nos attentes comme une évidence. Pourtant, lorsque la réponse de l'autre s'écarte de ce que nous espérions, notre premier réflexe est de soupçonner le mensonge. Mais, en réalité, sa réponse recèle une vérité, subtile, dissimulée entre les lignes.

Il arrive que l'on se trouve face à un être dont les mots contredisent le langage du corps, et l'on se surprend à penser : « Le voici qui me ment, je le devine à son attitude ». Mais peut-être ne ment-il qu'avec ses paroles, et non avec son être tout entier. S'il prononce un « non » tandis que tout son corps semble crier « oui », la vérité à déchiffrer pourrait bien être : « J'aimerais dire oui, mais je ne m'en sens pas encore la force ».

Parfois, c'est un autre qui se pare de récits glorieux, mais dont la posture trahit un malaise profond. La vérité cachée, alors, pourrait être celle d'une enfance marquée par le rejet, d'un cœur avide d'être enfin reconnu et accepté. Les hommes ne mentent pas ; ils dissimulent la vérité sous mille voiles, parfois sans même s'en apercevoir. Peut-être n'avons-nous pas toujours l'oreille ou le regard prêts à la percevoir, ou bien sommes-nous égarés par nos propres désirs.

Il existe mille et une façons de dire la vérité, qui ne se limitent ni aux mots, ni à la frontalité, ni à l'attente de l'autre. Au fond, il ne s'agit pas tant de mensonge que de notre capacité à lire, à discerner, à comprendre la vérité qui se présente à nous, sous des formes inattendues et souvent silencieuses.